

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 74 (1923)
Heft: 10

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

poils principalement, roulés et comprimés en une sorte de corps cylindrique, la pelote ou balle; celle de notre oiseau mesure 9 à 10 cm. de long sur $2\frac{1}{2}$ à 3 cm. de large. On peut donc, en étudiant le contenu de ces pelotes, établir quels sont les animaux qui forment l'appoint essentiel du menu du grand-duc. M. Richard, qui a eu la chance de pouvoir étudier dans nos Alpes une aire de cet oiseau située à 1750 m. d'altitude, a eu la patience de se livrer à ce travail fastidieux. Quel en fut le résultat? Nous lui laissons la parole:

„Dans cette aire, d'occupation récente, habitée pendant trois ans, j'ai retiré plus de dix mille os de campagnols et autres petits rongeurs, lesquels bien triés et tassés ont rempli jusqu'au bord un récipient de la contenance d'un litre exactement. J'ai mis à part les os des membres, environ 8000, les ai étalés dans une boîte rectangulaire de 15 mm. de haut, de 24 cm. de long et de 17 cm. de large qu'ils occupent complètement. Contenant et contenu photographiés et réduits aux dimensions de la page, ont été reproduits ici. Le second document, faisant pendant au premier et constitué de la même façon nous montre les maxillaires inférieurs seuls, au nombre de 2205, et représentant 1103 souris au minimum. Chose curieuse, parmi ces 2205 maxillaires inférieurs, je n'en ai trouvé que 6 de mulots et 10 de lérots, les 2189 autres appartiennent à des campagnols.“

On ne saurait fournir preuve plus éclatante de l'activité de cet utile destructeur des ravageurs de nos forêts et champs.

CHRONIQUE.

Confédération.

Ecole forestière. Les journaux nous ont appris le décès, à l'âge de 85 ans, de M. *Ludwig-A. Zollikofer*, ancien conseiller d'Etat, Landammann et colonel divisionnaire. La génération actuelle ignore que le défunt avait fait ses premières armes dans la forêt. En effet, il fut le 6^e étudiant de notre école forestière où il étudia de 1856 à 1858. Cette 2^e promotion de notre école ne comprenait que deux étudiants, MM. Zollikofer et Ulrich Meister, décédé en 1917 et devenu, lui aussi, colonel divisionnaire. De la 3^e promotion (1857) tous sont morts, tandis que de la première (1855) Monsieur H. Keller, ancien inspecteur d'arrondissement à Winterthour, porte gaillardement ses 87 ans.

Le diplôme en poche, le jeune Zollikofer fut nommé, en septembre 1858 déjà, adjoint à l'administration forestière de la ville de St-Gall. Il occupa ses fonctions jusqu'en 1873, date à laquelle il devint secrétaire du Département cantonal des travaux publics. C'était l'acheminement aux hautes charges que ce sylviculteur devait revêtir plus tard.

Nous venons de voir que le défunt M. Zollikofer put occuper un poste forestier permanent l'année même où il reçut son diplome. Il n'en

va plus, hélas, de même et la liste de nos jeunes forestiers ayant achevé leurs longues et coûteuses études, mais qui attendent en vain une occupation permanente, va s'allongeant de plus en plus. Ici, on supprime un poste ; là, en cas de vacance ou ne le repourvoit pas ; ailleurs encore, les nominations sont retardées indéfiniment. Bref, la chasse aux économies sévit dans toute sa rigueur : nos jeunes forestiers ne s'en aperçoivent que trop, à leurs dépens.

Déjà, quelques-uns, renonçant à l'espoir de trouver une occupation en Suisse, ont quitté leur pays pour tenter la chance à l'étranger. M. Stähelin est depuis le commencement de l'année en Californie ; M. M. Noverraz vient de débarquer au Paraguay et M. Gubler s'apprête à partir au Pérou. Nous souhaitons bonne chance à ces jeunes sylviculteurs dans leur nouveau champ d'action. Puissent les circonstances leur être favorables dans la dure lutte qu'ils vont entreprendre pour gagner leur pain quotidien.

Cantons.

Vaud. *Extrait du rapport annuel de l'administration forestière des communes du Chenit et de Morges pour 1922.*

Avec l'année 1922 l'on est rentré à peu près dans les conditions normales, au point de vue du commerce des bois, toutes réserves faites pour le commerce avec la France. La crise qui sévissait en 1920 et 1921 semble surmontée. L'amélioration des prix ne s'exprime pas tant sur le marché des stères, le foyard excepté, mais du moins il y a eu possibilité d'écouler le bois exploité ; cette amélioration est surtout sensible pour les bois de service, notamment la qualité „menuiserie du Risoud“, et la vente a été assurée malgré une plus grande quantité de bois abandonnés à l'exploitation.

Laissons la parole aux chiffres :

	Le Chenit	Morges
Stères de résineux à brûler	490	36
Stères de foyard	924	420
Stères de sapin pour boissellerie . . .	1157	100
Billons sapin, volume en m ³	113	13
Billons foyard, volume en m ³	—	54
Plantes sapin sur pied, en m ³ au tarif .	5765	575
Exploitation totale, volume en m ³ .	7754	1035
(en 1921: 5632)		(870)

Les prix moyens se sont élevés : pour le stère sapin de 7,50 à 8,10 fr. ; pour le stère foyard de 14 à 14,50 fr. ; pour le stère de boissellerie de 14,10 à 19,30 fr. Les billons sapin ont atteint 25 fr. par m³, les billons foyard 25 fr. et le m³ du bois de sapin sur pied s'est vendu 25 fr. en moyenne, soit de 20 à 30 fr. pour les qualités ordinaires et 33 fr. pour le bois du Risoud, avec des maxima de 50 et 52 fr. Pour les forêts de Morges, la moyenne est de 31,50 fr.

Les recettes totales provenant du bois sont pour le Chenit de

179.389 fr. (en 1921: 127.200 fr.) et pour Morges 25.410 fr. (18.000) ce qui fait par ha 94,40 fr. (67) et 159 fr. (113).

Aux dépenses, 27.310 fr. pour le Chenit (en 1921: 98.500 fr. dont 55.000 fr., occasionnées par le chomage) et 5419 fr. pour Morges (6815). La situation a donc été sensiblement améliorée par la compression des dépenses.

Enfin, relevons que le rendement en volume par ha a été pour le Chenit de 4,1 et de 6,5 m³ pour Morges. *A. Py.*

St-Gall. M. *Rob. Rietmann*, inspecteur forestier de l'arrondissement du Rheintal depuis 46 ans, vient de prendre sa retraite. Le Conseil d'Etat a désigné pour lui succéder M. *Hans Schmuziger*, ci-devant adjoint à St-Gall lequel, à son tour, est remplacé par M. *Louis Jäger*, jusqu'ici 2^e adjoint à Ragaz. Selon toute probabilité, le Conseil d'Etat procédera sous peu à la nomination du successeur de ce dernier.

BIBLIOGRAPHIE.

Stefan Brunies. Streifzüge durch den schweizerischen Nationalpark. Un volume in-8°, de 110 pages, avec 40 illustrations et une carte du parc au 1 : 150.000. Benno Schwabe & Cie., éditeur, à Bâle, 1923. Prix: fr. 3,50, cartonné.

L'auteur, qui est le secrétaire-caissier de la Ligue suisse pour la protection de la nature, est constamment à la brèche quand il s'agit de trouver de nouveaux adhérents à cette utile association. C'est du Parc national qu'il s'occupe le plus volontiers et il ne recule devant aucune peine pour lui recruter de nouveaux admirateurs, pour augmenter le nombre de ceux qui contribuent à l'entretenir et à le développer. Il en est devenu en quelque sorte l'apôtre. Apôtre fort éloquent, au reste, et que l'on a tout plaisir à écouter.

M. Brunies nous avait donné déjà un livre magnifique sur le Parc national, description complète de ses richesses et qui en est à sa 3^e édition de langue allemande; il a été traduit en français par M. le professeur Sam. Aubert. Peu après, il publiait un petit opuscule contenant 68 vues du parc et de ses environs. Aujourd'hui, sur la demande de nombreux visiteurs du Parc national, il nous offre un excellent guide qui permet une rapide orientation et qui, dans son intention, est destiné surtout à la jeunesse. L'auteur introduit le lecteur dans le culte de la protection de la nature en lui montrant combien, dans le canton des Grisons, ce sentiment de conservation est ancien, ancré dans les cœurs. Comment expliquer autrement le grand succès de la Ligue pour la protection de la nature? Après cette introduction, d'un tour original, l'aimable cicérone nous conduit du beau village de Schuls dans la vallée de Scarl, puis de là au Fuorn (Ofenberg). La 3^e journée est consacrée au Spöl et au val Cluoza. Dans la dernière, enfin, il fait assister à la rude grimpée qui conduit de Cluoza au val Sassa, puis à la descente sur Scanfs.

Dame, on ne s'ennuie pas dans la compagnie d'un tel guide qui, mieux que personne, connaît cette vaste région et sait nous rendre attentifs aux nom-